L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 SEPTEMBRE 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
EDITEURS PROPRIETAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR,
A. DUVERGER, S. HARRY.

Rue de Chartres No. 63, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 9 SEPTEMBRE.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 25 cents pour les six numéros. Il ne paraît pas les dimanches ni les jours de fêtes légales.

Ceux qui désirent s'abonner pour un mois, mais comme on leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période, nous surchargerions sans profit la besogne de nos agents. Ceux de nos abonnés qui ne nous auront donné ordre de discontinuer, seront considérés comme nous portant à nous renouveler leur abonnement hebdomadaire.

Etat des partis.

Pendant la campagne présidentielle, la question politique était pleine d'obscurité, et chacun faisait aux plus clairvoyants et aux politiques de hasarder une opinion sur les chances respectives des candidats. Il n'y a pas peu à peu ces ténèbres et nous sommes persuadés que d'ici à un mois la question sera probablement assez nettement posée pour que l'on puisse en un certain degré de certitude prédire le résultat électoral.

Il se présente chaque jour un caractère nouveau. Les adversaires de M. Buchanan, tant ceux de M. Fillmore en Pennsylvanie, que les républicains noirs prêchent ouvertement la guerre des races, ne font plus de mystère de leurs espérances de hasarder une opinion sur les chances des candidats, M. Buchanan est formidable dans le principe, il reste stationnaire et ne fasse pas de progrès. Son adversaire le plus redoutable est M. Fillmore, c'est M. Frémont. Il a fait des républicains noirs, il a trouvé que celui des démocrates dans tous les Etats libres en l'immunition de M. Fillmore est un résultat, mais nous doutons que ceux-ci en bénéficie personnellement. Il est aussi sûr que les suffrages de New-York seront de deux autres qui portent aux voix du Sud, lui donnent la victoire.

Les derniers devraient se prévaloir. Il n'est perdu pour le candidat américain, mais comme on le sait, le Sud est en minorité vis-à-vis le Nord. Fillmore au contraire peut raisonnablement compter sur plusieurs Etats du Nord, et il n'est donc *possible* avec un peu de persévérance de la question doivent être ainsi entraînés par l'homme sincère. Quant à ceux qui ont des entraînements du parti, il ne nous semble pas qu'ils se rendront pas à l'évidence et n'aveugleront jusqu'à la fin. Le courrier du Mont confirmant tout ce que nous avons dit sur ce sujet une lettre que nous adresse notre correspondant de Washington, dont l'autorité est incontestable politique.

Voici quelques-uns de ses avec faites sur le caractère de M. Buchanan, sont partie de M. Fillmore, pendant sa présidence. Si M. Fillmore se retirait de la lutte, il est certainement en faveur de M. Buchanan, sont parfaites, et C. Campbell, Garrison, Phillips, Wendell et tant d'autres, assimilent notre candidat démocrate. Pour qu'il en soit ainsi, il faut que ces abolitionnistes connaissent bien M. Buchanan qui, en 1819 déjà, voulait faire du Missouri un Etat libre.

LOUISIANE.

RECOLTES.—Le terrible ouragan du 10 août n'a fait, dit le *Mesch*eidé de St Jean Baptiste, aucun mal aux cannes des autres paroisses; mais hélas, elles sont si chétives et si clairsemées, que la récolte sera désastreuse des plus tristes.

DONALDSONVILLE.—On lit dans le *Figaro* de Donaldsonville :

Depuis une quinzaine de jours la chaleur est insupportable. Nous avons eu deux petites ondées cette semaine, mais l'atmosphère n'en est que plus accablante. De plus, nous sommes littéralement dévorés par les moustiques; on dirait une plaie de l'Egypte.

BAYOU LAFOURCHE.—On lit dans le même journal :

Le bayou est décidément impraticable, d'abord à son embouchure, ensuite un peu plus bas, par suite de l'imprudence de quelques citoyens qui ont bien cru faire une bonne levée et qui ne se hâtent guère de la réparer.

MEURTRE.—*Le Southern Sentinel* nous apprend qu'un meurtre a été commis la semaine dernière sur les bords de la Grande Rivière, dans la paroisse Iberville. Un travailleur employé à couper du bois dans la cyprière, était retenu dans sa tente par une indisposition; un de ses camarades n'ayant pas voulu lui tirer à bout portant un coup de fusil dans le bas-ventre. Une personne présente voulut arrêter l'assassin, qui lui lança un second coup de feu qui heureusement ne l'atteignit pas. Le meurtrier chargea de nouveau son arme et ne s'éloigna que quelques instants après. Le blessé expira le lendemain.

ACCIDENT.—M. John Janny, greffier de la Cour de District de Concordia, a été précipité dernièrement hors de sa voiture et a eu la clavicule brisée.

COTON.—Le coton est très beau dans la paroisse Madison, mais la récolte sera d'un tiers inférieure à celle des années ordinaires. La chenille a fait son apparition sur quelques habitations, mais elle n'a pas jusqu'à présent causé de grands dégats.

HORRIBLE CHATIMENT.—Un nègre marron du Kentucky s'était sauvé dans l'Illinois, où il s'était rendu coupable d'une série de déprédations et de méfaits, aux environs de Golconda, supposant sans doute que là il serait à l'abri de l'impunité du brigandage. Le 13 du mois dernier, dans l'une de ses expéditions nocturnes, il s'introduisit de force dans une chambre dans la maison d'un M. Daniel Threlkeld, qu'il savait probablement absent. Il n'y trouva que Mme Threlkeld, et malgré une résistance désespérée, il consomma sur sa personne le plus odieux des outrages. Il se rendit ensuite chez M. Jackson, dont il assassina également la femme, mais les cris perçants de cette dernière éveillèrent son mari. Une lutte violente s'engagea, dans laquelle le nègre parvint à s'échapper. Dès le matin les voisins se réunirent pour donner la chasse à ce bandit, dont ils réussirent bientôt à s'emparer. Il fut amené livré à la justice régulière, mais l'exaspération de la population n'était pas satisfaite par ce procédé, la geôle fut forcée et le coupable livré à la vengeance de la femme qui avait outragée et de sa famille.

On le lia à un arbre, après quoi un autre fut remis aux mains mêmes de Mme Threlkeld, qui avait reconnu le misérable. Animée par l'accès du ressentiment, elle lui donna une arme pour lui infliger le châtiment le plus terrible façon, le condamné. Vinrent ensuite son mari et ses frères qui, tour-à-tour, déchargèrent les pistolets dans les veines du nègre, jusqu'à ce qu'enfin l'un d'eux terminât au longue agonie en lui faisant sauter la cervelle, après quoi le corps du supplicié fut jeté près de là, dans un fourré, où il resta sans sépulture.

Le coroner du comté de Pope a ouvert une enquête sur ces faits, dont le verdict a constaté l'exactitude. Nous n'avons pas appris qu'ils aient donné lieu encore à aucune poursuite judiciaire. C'est un événement intéressant dans la loi de Lynch, et comme tel, on laissera probablement passer la justice du peuple.

CHRONIQUE LOCALE.

Mouvement maritime.—Dans les différents chantiers de la ville dans la semaine expirée dernière sont, à ce journal :

Cyprès Grove No 1	22
" No 2	7
Cimetière de l'Hôpital de Charité	20
" Cathédrale No 1	3
" " No 2	1
" des Cent Pothres	2
" de Greenwood	3
" Protestant	3
" de la Visitation de Prado	1
" de St-Patrick	4
" de Lafayette	6
" de St-Louis	1
Total	139

Mauvaise chute.—Le nommé ... pensionnaire de l'hôpital de Charité, la nuit dernière, en sortant de la salle des infirmes, qui est située dans la cour de 12 mètres environ, est tombé sur le pavé. Il a été relevé par Joseph. Il était privé de raison.

Un autre suicide a été commis sur la personne de M. Wilmot Sheppard, ancien banquier, qui est venu de la Rivière Rouge, samedi dernier, en proie à un accès de folie. M. Sheppard s'est tiré un coup de pistolet dans la tête, et est mort quelques heures après. Il laisse une femme et huit enfants.

Interrogatoire.—Michael Gaurel et Dan Connor, ce matin, ont comparu à la cour de police. Bouquet, sous prévention d'avoir attaqué Hinchey et de lui avoir fait subir une blessure grave, a été renvoyé en prison jusqu'à ce que Hinchey soit rétabli.

Accident.—James Madden est tombé, hier, de la charrette d'une voiture, pendant Gravier, et a eu la jambe fracturée. On l'a transporté à l'hôpital de Charité.

Mort subite.—Le nommé Dupuis, d'environ 50 ans, est mort, ce matin, subitement, rue Bourbon, entre Conti et Bienville. Le corps a été transporté à la morgue.

Vol.—Le nommé Thomas Purcell, d'une habitation de la Fourche, a été arrêté, hier, par Bonfils, constable, sous la prévention d'avoir volé un cheval appartenant à M. Bonfils. Le cheval a été retrouvé et remis à son propriétaire.

Le nommé Jean Baptiste, arrêté par Bonfils, constable, sous la prévention d'avoir volé un cheval appartenant à M. Bonfils, a été mis en prison